



ASSEMBLÉE NATIONALE

11ème législature

personnel

Question écrite n° 3748

Texte de la question

M. François Deluga attire l'attention de M. le ministre de l'intérieur sur la situation des secrétaires de mairie instituteurs. Depuis 1991, les secrétaires de mairie instituteurs souhaitent faire connaître leur place au sein de la fonction publique territoriale, alors que la circulaire du 28 mai 1991 du ministre de l'intérieur les en a exclus. Or, l'arrêt du Conseil d'Etat du 25 octobre 1996 confirme l'illégalité de l'interprétation des textes faite par cette circulaire. Aussi, il souhaiterait connaître les mesures qu'il compte prendre afin de régler leur situation administrative.

Texte de la réponse

Le Syndicat national des secrétaires de mairie instituteurs a demandé la révision de la situation administrative des secrétaires de mairie instituteurs en raison de la décision du Conseil d'Etat du 25 octobre 1996 d'annuler la décision implicite par laquelle le ministre de l'intérieur a rejeté la demande du syndicat tendant à l'abrogation de la circulaire du 28 mai 1991, relative aux dispositions statutaires applicables aux fonctionnaires territoriaux occupant des emplois permanents à temps non complet, et notamment les dispositions du 1-1 concernant le champ d'application du décret n° 91-298 du 20 mars 1991 portant dispositions statutaires applicables aux fonctionnaires territoriaux nommés dans des emplois permanents à temps non complet. Cette circulaire excluait les secrétaires de mairie instituteurs du champ d'application du décret du 20 mars 1991 au motif qu'ils avaient une autre administration comme employeur principal et occupaient ainsi un emploi à temps non complet à titre accessoire. Or le Conseil d'Etat considère que la circulaire fixe un régime juridique qui ne résulte pas des dispositions de l'article 104 de la loi n° 84-53 du 26 janvier 1984 modifiée ni du décret du 20 mars 1991. Il convient donc de s'interroger sur la légalité, pour un secrétaire de mairie instituteur, d'être titulaire à la fois dans un corps de la fonction publique de l'Etat en qualité de fonctionnaire à temps complet, et dans un emploi ou un cadre d'emplois de la fonction publique territoriale, en qualité de fonctionnaire à temps non complet. A cet égard, le Conseil d'Etat, dans un avis rendu le 18 juin 1970, considère qu'« un fonctionnaire ne peut être titularisé dans plusieurs corps à la fois et que sa titularisation dans un nouveau corps implique sa radiation de son corps d'origine ». Cette position semble a fortiori pouvoir s'étendre au cumul d'emplois statutaires dans deux fonctions publiques différentes même si l'emploi territorial est à temps non complet. Par ailleurs, il doit être rappelé que, si le cumul d'emplois statutaires à temps non complet est certes possible dans la fonction publique territoriale, il est fondé sur des dispositions législatives (art. 108 de la loi du 26 janvier 1984). Ces dispositions concernent exclusivement les fonctionnaires territoriaux dont la durée totale de service ne saurait réglementairement excéder de plus de 15 % celle afférente à un emploi à temps complet. Compte tenu de ces éléments, il apparaît que la situation des secrétaires de mairie instituteurs titulaires d'un emploi communal à titre accessoire ne saurait être modifiée dans le sens d'un reclassement ou d'une intégration dans la fonction publique territoriale. Le décret du 20 mars 1991 précité devrait prochainement être complété afin d'y introduire des dispositions réglementaires conformes aux avis, émis par la Haute Assemblée. La situation de ces derniers demeure donc inchangée, fondée sur la loi du 30 octobre 1886 concernant l'organisation de l'enseignement primaire qui autorise les « instituteurs communaux » à exercer les fonctions de secrétaire de mairie. Toutefois, les

instituteurs qui ont été recrutés comme secrétaires de mairie stagiaires puis titularisés en qualité de secrétaires de mairie, conformément aux dispositions applicables avant l'entrée en vigueur du décret n° 91-298 du 20 mars 1991, et qui après son entrée en vigueur ont conservé l'emploi correspondant à titre personnel, bénéficient eux aussi de la revalorisation de la grille indiciaire applicable aux membres du cadre d'emplois des secrétaires de mairie si leur rémunération était alignée sur cette dernière. En revanche les nouveaux recrutements de secrétaires de mairie instituteurs s'opèrent par voie de contrat sur le fondement du dernier alinéa de l'article 3 de la loi n° 84-53 du 26 janvier 1984 en raison du caractère accessoire de leur emploi. Les modalités de recrutement direct d'instituteurs comme secrétaires de mairie, par exception à la règle du concours, restent donc particulièrement souples et adaptées aux besoins locaux.

Données clés

Auteur : [M. François Deluga](#)

Circonscription : Gironde (8^e circonscription) - Socialiste

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 3748

Rubrique : Communes

Ministère interrogé : intérieur

Ministère attributaire : fonction publique, réforme de l'Etat et décentralisation

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 29 septembre 1997, page 3154

Réponse publiée le : 8 décembre 1997, page 4527